

AVIRON PORTRAIT

Marie Jacquet est de retour

Après quatre années passées aux États-Unis, Marie Jacquet, la rameuse de Chalon, fait son retour en France. Et compte se concentrer à fond sur l'aviron.

Voilà une jeune fille qui n'a pas les deux pieds dans le même sabot. En 2013, à 19 ans, un âge où le jeune adulte moyen se pose moult questions, Marie Jacquet décide de partir faire ses études aux États-Unis, du côté de la Caroline du Sud. « Je suis peut-être partie un peu vite d'ailleurs », sourit-elle. « Je ne parlais pas bien l'anglais, je ne le comprenais pas tellement non plus. Ça a été très compliqué. À la fin de l'année, je voulais tout laisser tomber. » Heureusement, l'été arrive et son entourage la rebooste, dont sa coéquipière en équipe de France, Daphné Socha. Elle repart sur de nouvelles bases : exit Clemson (le nom de son université), bienvenue à UCLA, la célèbre fac de Los Angeles. Et puis, Marie décide de se focaliser sur ses études, sur son aventure américaine et de se mettre moins de pression par rapport à l'aviron.

Triple médaillée mondiale U23

La recette fonctionne. Les trois années suivantes se déroulent très bien pour Marie, qui valide un bachelors en anthropologie et découvre un campus multiculturel. « Il y a beaucoup plus d'étudiants étrangers à UCLA, ça facilite les contacts », reprend la jeune fille. Marie revient en France à Noël et pour les vacances d'été. Pour retrouver ses proches et son club, le cercle de l'aviron de Chalon, sa seconde famille. « Je suis au club depuis douze ans, je connais tout le monde ici », décrit-elle. « Mon entraîneur (Philippe Lafoy, qui la suit depuis 2007) me manquait, les compétitions en club aussi. Et puis, le côté convivial et loisirs de l'aviron, qui n'existent pas là-bas. » Elle en profite pour ramer, aussi, et montre ses progrès. Résultat : trois médailles de bronze aux Mondiaux moins de 23 ans, en 4 de couple et en double (2014, 2015, 2016). « Aux États-Unis, on s'entraînait vraiment très dur », explique Marie. « Les championnats universitaires sont clairement du niveau des Mondiaux U23, sachant qu'il y a des athlètes qui ont déjà participé aux JO. » Enfin, elle profite de ses retours en France pour faire le plein de tout ce qui lui manque outre-Atlantique, pour faire un bon apéritif. « J'ai tenté de les initier au pastis, au pâté, au foie gras... mais ça n'a pas marché avec tous ! »

Départ pour l'INSEP

Cette année, Marie Jacquet part sur un autre projet, à Paris. D'un côté, un master en sociologie ; de l'autre, 20 heures d'entraînement par semaine



■ Marie Jacquet part ce jeudi en stage pour préparer les Mondiaux (24 sept - 1^{er} oct). Photo Xavier COLLIN

du côté de l'INSEP, à raison de deux séances par jour. Et le discours est clair : l'aviron passe désormais avant le reste. Premier test pour la rameuse, les Mondiaux de Sarasota (Floride, 24 septembre - 1^{er} octobre). Et, cette fois-ci, en catégorie senior. « J'appréhende un peu », avoue-t-elle. « Autant je savais où me situer en U23, autant là, je n'ai aucun repère. Je sais juste que les filles sont plus fortes que moi ! »

« Confiance en Marie »

Une concurrence plus rude, forcément, faite de championnes olympi-

ques et autres médaillées mondiales. De son propre aveu, Marie doit gagner dix secondes sur 2 000m. Mais chaque chose en son temps. En vue des Mondiaux, elle part aujourd'hui en stage avec l'équipe de France à Aiguebelette (Savoie), qui poursuivra sa préparation du côté de Bellecin, dans le Jura. Là aussi un peu d'appréhension pour Marie, puisqu'elle se remet d'une mononucléose qui l'a forcée à l'arrêt tout le mois de juin. « Le staff de l'équipe de France a confiance en Marie », rassure Philippe Lafoy, son coach. « Il n'y a pas d'objectif précis pour le championnat du

Monde. Ce 4 de couple est clairement un bateau de travail pour les prochaines années. » Et donc, notamment, pour les Jeux Olympiques 2020...

Xavier Collin

REPÈRE

■ Marie JACQUET

Né le 29/03/94 à Pontoise (95).
Palmarès : médaille de bronze championnats du monde U23, catégorie 4 de couple (2015, 2016) et double (2014) ; championne de France senior skiff (2013).

Les JO 2020 ? Du bonus pour Marie

« Marie fait preuve de beaucoup de maturité dans la façon d'aborder son sport. Le plaisir est très présent, ce n'est pas un job pour elle. » Philippe Lafoy a résumé la façon dont Marie Jacquet voit les choses : quand certains athlètes pensent jour et nuit aux Jeux Olympiques, la jeune femme perçoit l'événement comme « du bonus ». « À la base, mon objectif le plus haut était de rentrer en finale mondiale U23 », explique-t-elle. « J'ai fait mieux. Maintenant, je veux me donner à 100 % et voir jusqu'où je peux aller. Si je réussis à me qualifier pour les Jeux, tant mieux. Après, je dis ça, mais j'aurais peut-être un autre dis-

cours en 2019, si tout se passe bien ! »

Les championnats de France comme priorité

Le chemin vers les JO de Tokyo 2020 passe par les championnats du monde 2018, où le projet fédéral a pour objectif de mettre un 4 de couple féminin sur le podium, ce qui serait une première. Puis il faudra viser une bonne place aux Mondiaux 2019 pour se qualifier directement pour les JO.

« J'y pense souvent », admet tout de même Marie, qui a écouté les conseils d'anciens champions, du local de l'étape Adrien Hardy (champion

olympique en 2004) à sa coach aux États-Unis, Amy Fuller, qui a elle aussi participé aux Jeux. « Tous m'ont dit d'essayer de faire toujours un petit peu plus que les autres. » Si ça marche pour elle, les JO de 2024 - qui devraient se tenir à Paris - seraient un aboutissement. Mais elle garde ça dans un coin de sa tête. « Mon objectif n°1 de la saison, ce sont les championnats de France senior, en avril », conclut-elle. « Ça fait quatre ans que je les regarde sur Internet, je veux revenir et regagner. » Une première marche avant, qui sait, de très beaux sommets.

Xavier Collin